

XV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Dt 30, 10-14

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd’hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : ‘Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?’ Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : ‘Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?’ Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

Ps 68, 14, 17, 30-31, 33-34, 36ab.37

R/ Cherchez Dieu, vous les humbles et votre cœur vivra.

- Moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi.
- Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, regarde-moi.
- Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse.
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.
- Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés.
- Car Dieu viendra sauver Sion et rebâtir les villes de Juda, patrimoine pour les descendants de ses serviteurs, demeure pour ceux qui aiment son nom.

Col 1, 15-20

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Lc 10, 25-37

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta

force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : ‘Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.’ Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

+

*Eschau-Ohnheim-Fegersheim, samedi 12-dimanche 13 juillet 2025
(< homélie du 13.07.2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Voilà un commandement simple et lumineux. Dans ce sens, dans la 1^{ère} lecture, Moïse pouvait bien dire de la Loi qu'elle n'est pas au-dessus de nos forces ou hors de notre atteinte. « Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » La question cruciale, posée à Jésus par le docteur de la Loi, est bien celle de la mise en pratique : concrètement, « Qui est mon prochain ? »

La parabole de ce dimanche est claire sur cette question : tant le prêtre que le lévite, qui étaient passés par là, auraient pu et auraient dû se faire les prochains de l'homme blessé. Ce n'est pas leur connaissance de la Loi qui est en cause, mais bien leur regard, et leur décision intérieure de ne pas reconnaître dans l'homme blessé ce prochain qu'ils devaient aimer, en priorité. Ils ont probablement fait passer quelque observance de pureté rituelle avant ce commandement de la charité, pourtant urgent. Seul un samaritain, c'est-à-dire un homme qui n'était pas dans la pure religion judaïque, a su porter un autre regard, et a reconnu avec évidence que son passage auprès de l'homme blessé était une invitation à prendre soin de lui.

« Il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures. » « Va, et toi aussi, fais de même. » Jésus nous invite à convertir notre regard, et à nous laisser toucher intérieurement par les souffrances de ceux qui nous entourent. Non seulement pour imiter le personnage d'une parabole, pour faire ‘notre bon samaritain’, mais pour L'imiter Lui, le Christ. Car c'est à Lui que s'applique par excellence cette image, à Son œuvre de Salut. C'est Lui qui S'est approché de l'humanité blessée, pour la prendre sur Ses épaules et la conduire sur le chemin de la guérison.

« Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » J'aime bien bousculer un peu cette question de Jésus, en faisant remarquer qu'il y a un quatrième homme dans cette histoire, qui a aussi agi avec bonté envers l'homme blessé. C'est la figure discrète de l'aubergiste. Dans une vie précédente, au monastère, j'étais pendant plusieurs années chargé de l'accueil, le frère hôtelier : c'est pour cela que ce personnage de l'aubergiste ne pouvait pas me laisser indifférent ! Bien évidemment, ce quatrième homme a moins de mérite, il n'a pris aucune initiative – mais il accepte comme sa mission propre de prolonger l'œuvre du bon samaritain. Dans notre faiblesse, si nous ne pouvons pas toujours réussir à être de bons samaritains, essayons d'être ces aubergistes, qui accueillons en second. Car finalement c'est d'abord Jésus qui prend pitié de chacun, et qui les confie ensuite à notre compassion. Il y a une réelle charité de la part de l'aubergiste, même si c'est une charité de "seconde main" ; peut-être voudrons-nous bien, par amour pour Jésus et à cause de Sa promesse, aimer ce prochain comme Jésus a commencé à l'aimer et le soigner.

Cette pensée peut peut-être nous aider, en nous rappelant que la miséricorde que nous sommes appelés à exercer est toujours en dépendance de celle du Seigneur. Elle nous précédera toujours, cette infinie miséricorde qui a poussé le Fils à S'incarner et à donner Sa Vie pour nous. Nous pouvons aimer, car nous avons d'abord été aimés par le Christ.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, rejoignons la source de la miséricorde, et demandons au Seigneur de nous unir intimement à Son Sacrifice d'amour, pour que notre cœur se conforme davantage au Sien. Communiant plus profondément à Sa propre Vie, nous saurons un peu mieux être saisis de compassion pour tous ceux que la Providence nous rend proches, pour exercer envers eux une vraie charité. Alors nous serons témoins de la miséricorde infinie du Père, manifestée en Jésus ; alors notre charité sera déjà toute remplie de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +